



SAINT-VALENTIN ■ Conseils de séduction aux « hommes de mauvaise volonté »

Les petits travers du couple

Pervers narcissique, philosophe prétentieux, maladroit... À chaque défaut masculin, correspond une amatrice, prétend Cécilia Dutter qui vient de publier ses Conseils de séduction à l'usage des hommes de mauvaise volonté. À lire au second degré.

Florence Chédotal

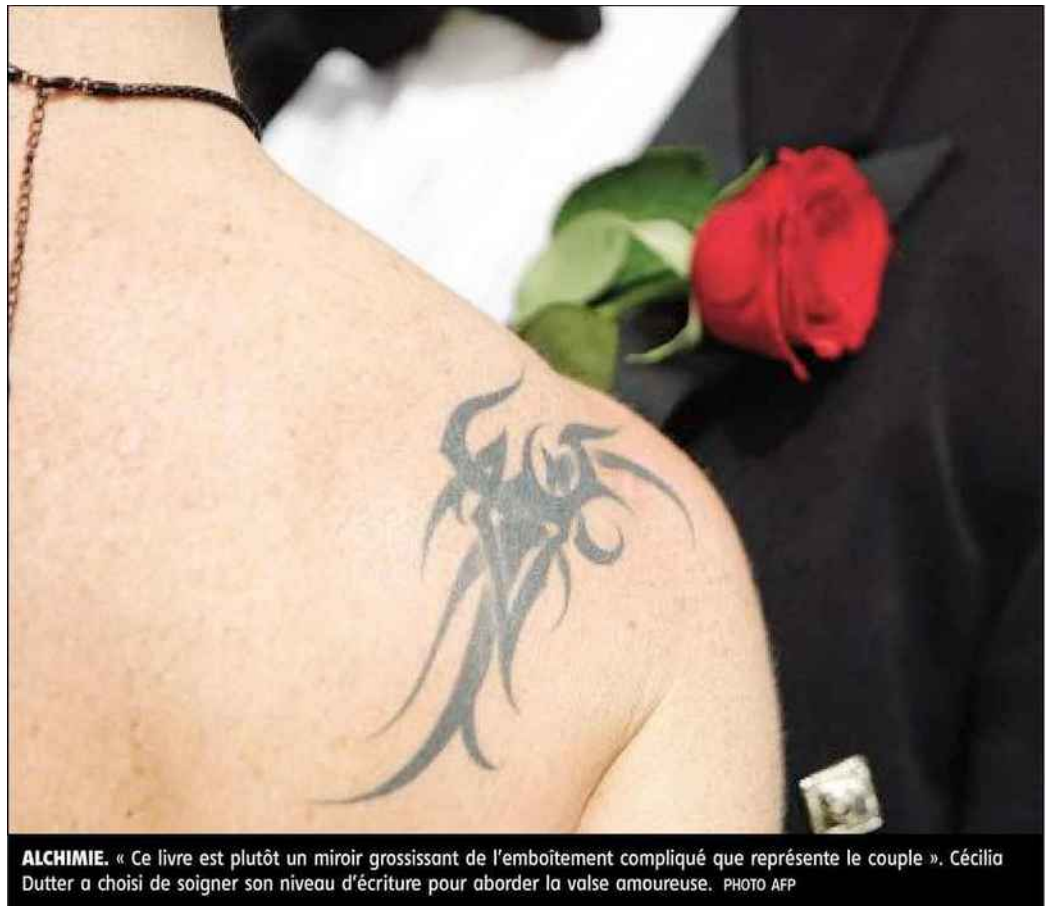
florence.chedotal@centrefrance.com

Elle a sa petite préférence. « J'ai un faible pour les maladroits », ces « rêveurs », « complexés », « frieux », « effarouchés », aux « mouvements mal dirigés ». Mais qui ont une longueur d'avance sur leurs confrères : « Vous avez la chance inouïe d'attendrir les femmes ! », écrit Cécilia Dutter parmi ses *Conseils de séduction à l'usage des hommes de mauvaise volonté* (Editions du Rocher).

D'ordinaire, elle sonde le couple de manière plus grave dans ses romans (*Lame de fond* ou *Savannah Dream*, chez Albin-Michel), observant la crise de la quarantaine, l'emprise, la fuite du désir. Cette fois, l'essayiste et romancière a décidé d'aborder le sujet en « extrême légèreté » et dresse son « bestiaire » des hommes de mauvaise volonté, classés par catégorie. Et s'évertue à leur donner des conseils pour mieux séduire, au gré de leurs défauts, en cultivant le pire d'eux-mêmes. En partant du principe qu'à chaque défaut, correspond une amatrice qui en redemande.

« Il est rare, le simple d'esprit. Quand on l'attrape, il faut le garder celui-là ! »

Mais est-ce un bien à faire à la gent féminine ? « Oui, ce manuel drolatique est un clin d'œil aux femmes. On peut même le lire en couple ! Quelque part, quand j'encourage, avec ironie, les vices de certains hommes, je



ALCHIMIE. « Ce livre est plutôt un miroir grossissant de l'emboîtement compliqué que représente le couple ». Cécilia Dutter a choisi de soigner son niveau d'écriture pour aborder la valse amoureuse. PHOTO AFP

m'adresse aussi à leurs victimes, pour qu'elles s'aguerrissent. Ce sont de petites fables dont la morale n'est pas toujours bonne à dire. Ou trop bonne à dire ! ».

Elle précise qu'elle n'est pas psychologue : « Pas de visée pédagogique. C'est tout sauf un bouquin de développement personnel ». Et ajoute qu'il faut le lire au second degré. « Ce livre est plutôt un miroir grossissant de l'emboîtement compliqué que représente le couple ». Pour elle, une rencontre n'est pas le fruit du hasard. « Je suis partie de Freud qui disait que le couple était l'emboîtement de deux névroses ».

Dans un couple, dit-elle encore, « l'homme ou la femme a tendance à rebondir sur les travers de l'autre, une façon de profiter des défauts de sa moitié. Chacun prend part à cette dynamique tortueuse », confie

Cécilia Dutter, 46 ans et mariée. Elle prétend se servir de sa propre expérience et des confidences de ses amis. « J'écoute la vie, les gens. Et comme j'écoute, on se confie à moi ».

La dame précise qu'elle n'est là pour régler des comptes avec le genre masculin. Elle trouve d'ailleurs son livre plutôt « complaisant » à leur égard. « Et puis, ces hommes de mauvaise volonté, ce n'est pas la majorité. Et même parmi ces hommes, il y a des gentils ».

A côté du pervers narcissique, pas très fréquentable, du mari volage, du déprimé, on croise le « simple d'esprit ». Non, ce n'est pas un benêt, ni l'idiot du village, mais un être qui « vole au-dessus des contingences matérielles », « tutoie les elfes et les fées », pas dragueur pour un sou (et ça, ça plaît à pas mal de femmes) et « tombeur malgré

lui », un « saint », un « honnête homme ». « Il existe, mais il est rare. Quand on l'attrape, il faut le garder celui-là ! ».

Travers et revers

Souci quand même de ce pauvre garçon sans défense : il risque de se faire instrumentaliser voire vampiriser par une demoiselle, si jamais elle le fait passer de la case « gentilhomme » à celle de « brave garçon ». L'amour est cruel...

Cécilia Dutter espère aussi que, grâce à ce manuel, les hommes de mauvaise volonté sauront s'orienter pour ne pas « se tromper de champ d'investigation » lorsqu'ils entrent en mode drague. Qu'ils trouvent leurs princesses à eux, celles qui se pâmeront devant leurs délicieux défauts.

Et tant qu'à faire, ça arrangera les autres princesses... ■